Leçon 2

ORIGINE ET NATURE DE LA BIBLE

Sabbat après-midi 4 avril 2020

Les pharisiens du temps du Christ fermaient les yeux pour ne pas voir et se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre ; c'est pourquoi la vérité n'atteignait pas leurs cœurs. Leur ignorance et leur cécité volontaires leur ont coûté cher. Le Christ enseigna à ses disciples qu'ils devaient être réceptifs à ses instructions et prêts à croire. Il prononça sur eux une bénédiction parce qu'ils entendaient la parole et la recevaient avec foi.

... Seul celui qui reçoit les Écritures comme la voix de Dieu lui parlant personnellement est un vrai disciple. Il tremble en l'entendant, car pour lui elle est une réalité vivante ; il lui ouvre son intelligence et son cœur. Corneille et ses amis étaient des auditeurs attentifs quand ils disaient à Pierre : « Nous sommes tous devant Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire » (*Actes 10.33*).

La connaissance de la vérité dépend beaucoup moins du quotient intellectuel que de la pureté des intentions et de la simplicité d'une foi vivante. Les anges de Dieu se tiennent auprès de ceux qui recherchent le conseil du Seigneur avec humilité. Le Saint-Esprit leur est accordé pour leur dévoiler les trésors précieux de la vérité.

Christ's Object Lessons, p. 59; *Les Paraboles de Jésus*, p. 43-44.

La Bible est la voix de Dieu qui nous parle de façon aussi sûre que si nous l'entendions de nos propres oreilles. La Parole du Dieu vivant n'est pas seulement écrite, mais aussi parlée. Considérons-nous que la Bible fait autorité ? Si nous avons conscience de l'importance de la Parole, avec quelle révérence nous l'ouvririons, et avec quelle ardeur nous étudierions ses préceptes ! Nous devrions considérer que la lecture et la méditation des Écritures nous permettent de nous entretenir avec le Très-Haut.

La Parole de Dieu est un message qui nous est adressé et que nous devons prendre au sérieux, un ouvrage que nous devons lire avec application et dans un esprit d'ouverture pour les vérités destinées à éclairer ceux qui ont conscience que la fin des temps est proche. Il ne faut pas négliger la Bible au profit d'autres ouvrages.

In Heavenly Places, p. 134; *Dans les lieux célestes*, p. 135.

Accordons plus de temps à l'étude de la Bible. Nous ne comprenons pas la Parole comme nous le devrions. Le livre de l'Apocalypse débute par un ordre à comprendre l'enseignement qu'il contient. « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. » (*Apocalypse 1.3.*) Quand, en tant que peuple, nous comprendrons ce que signifie ce livre pour nous, nous verrons parmi nous un grand réveil. Nous ne comprenons pas pleinement les leçons qu'il enseigne, malgré le commandement qui nous a été donné de l'approfondir et de l'étudier.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 113;

Témoignages pour les pasteurs, p. 50.

Dimanche 5 avril 2020

La révélation divine de la Bible

Nous sommes reconnaissants d'avoir la parole prophétique qui nous évite les égarements. Nous savons qu'aujourd'hui notre monde est rempli de fables et d'hérésies, et nous devons d'autant plus savoir ce qu'est la vérité. Il nous appartient de sonder personnellement la Parole, afin de trouver la connaissance. Nous ne pouvons le faire dans une lecture superficielle des Écritures, mais seulement en comparant les textes entre eux.

Nous devons sonder les Écritures par nous-mêmes, pour ne pas être influencés par des théories erronées. Alors que beaucoup seront trompés par toutes sortes de fausses doctrines, il y aura toujours la

vérité. Certains viendront vers vous disant qu'ils ont la vérité ; alors ce sera pour vous l'occasion de sonder les Écritures. « À la loi et au témoignage ! Si on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » (*Ésaïe 8.20.*) Nous devons nous familiariser avec les Écritures afin de connaître les fondements de notre foi.

Lift Him Up, p. 114; *Être semblable à Jésus*, p. 113.

Au lieu d'avoir été données aux hommes en une suite ininterrompue de déclarations, les Écritures se sont enrichies pièce par pièce au cours de générations successives, chaque fois que la Providence divine jugeait utile de parler aux hommes en divers temps et en divers lieux. Les auteurs ont écrit selon qu'ils étaient mus par le Saint-Esprit. Il y a « d'abord le bouton, puis la fleur, ensuite le fruit » ; « d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi » (*voir Marc 4.28*). C'est exactement ce qui se passe en nous grâce à la Bible.

... Les cœurs qui vivent en harmonie avec la vérité et le devoir sonderont les Écritures et seront prêts à recevoir des impressions divines. Une âme éclairée aperçoit une unité spirituelle, un long fil d'or courant à travers le tout ; mais pour suivre ce précieux fil d'or il faut beaucoup de patience, de réflexion et de prière.

Selected Messages, book 1, p. 19-20; *Messages choisis, vol. 1*, p. 22.

La Parole de Dieu est le meilleur livre de cours. Alors que beaucoup prétendent la tenir en haute estime, ils placent d'autres livres à un niveau plus élevé. La raison humaine est glorifiée au-dessus du divin. Dois-je parler franchement et témoigner avec détermination ? Si la Parole de Dieu avait été considérée comme elle aurait toujours dû l'être – comme la voix de Dieu, la source de toute sagesse, de toute vérité, de toute éducation supérieure – les enfants, la jeunesse et les parents auraient fait d'elle non seulement leur livre d'étude mais leur maître et leur guide

La Bible est le manuel par excellence. Elle doit être fouillée avec diligence – et ne pas être lue comme n'importe quel livre. Elle doit être,

pour nous, le livre qui comble les désirs profonds de l'âme. Elle fera de l'homme qui l'étudie et lui obéit une personne sage à salut (*voir 2 Timothée 3.15*). Tout comme les aliments ne peuvent nourrir le corps que s'ils sont mangés et digérés, ainsi en est-il de la Parole du Dieu vivant ; elle ne peut être d'aucun profit pour l'âme, si ses principes ne sont pas mis en pratique et si elle n'est pas reçue en tant que maître à penser, dispensant la meilleure des éducations - bien au-dessus de tout ce que l'humain peut produire - car il s'agit de la sagesse de Dieu.

This Day With God, p. 127.

Lundi 6 avril 2020

Le processus de l'inspiration

La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais ils n'ont pas employé un langage divin. Ils ont parlé le langage humain. Ce n'est pas Dieu qui a été l'écrivain. On dira souvent que telle expression ne sied pas à Dieu. Mais Dieu ne s'est pas exposé à notre jugement dans la Bible par des mots, de la logique ou de la rhétorique. Les écrivains de la Bible ont été les hommes de plume, non la plume même de Dieu.

Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés ; ce sont les hommes. L'inspiration agit non pas sur les mots ou les expressions, mais sur l'auteur lui-même, à qui le Saint-Esprit communique des pensées. Quant aux mots, ils portent l'empreinte de l'individualité. L'Esprit divin se répand. Il s'unit à l'esprit de l'homme, si bien que les déclarations de l'homme sont la Parole de Dieu.

Manuscript 24, 1886 (écrit en Europe en 1886);

Messages choisis, vol. 1, p. 24.

Des hommes s'élèvent, convaincus d'avoir trouvé quelque chose à critiquer dans la Parole de Dieu. Ils pensent faire preuve d'une sagesse supérieure en montrant cela à d'autres. Plusieurs de ces hommes peuvent être savants et capables, doués d'éloquence, et l'effort de toute leur vie tend à troubler les esprits concernant l'inspiration des Écritures. Ils en amènent beaucoup à accepter leur point de vue. Ils se passent les consignes de l'un à l'autre, conformément au plan de Satan,

de sorte que nous comprenons mieux la signification profonde des paroles de Jésus : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (*Luc 18.8.*)

Mes frères, abstenons-nous de critiquer la Bible de quelque manière que ce soit. C'est là un travail que Satan aime à vous voir accomplir, mais ce n'est pas ce que le Seigneur vous a chargés de faire.

Selected Messages, book 1, p. 17; Messages choisis, vol. 1, p. 19-20.

Il m'a été montré que les doutes exprimés sur l'inspiration de la parole de Dieu n'ont pas pour cause ce que beaucoup supposent. Ces difficultés ne viennent pas tant de la Bible ou de nos croyances que des cœurs eux-mêmes. La nature profane est trop fermée aux exigences de la parole de Dieu. Si le cœur naturel ne maîtrise pas ses pensées et ne les soumet pas à l'influence sanctifiante de la grâce de Dieu reçue par la foi, les pensées du cœur ne sont pas pures et saintes. Les conditions du salut à la lumière de la parole de Dieu sont raisonnables, claires et positives. Elles ne sont rien moins que la parfaite conformité à la volonté de Dieu et que la pureté du cœur et de la vie...

Dans presque chaque cas où des personnes manifestent des doutes sur l'inspiration de la parole de Dieu, c'est en raison de leur vie indigne que la Parole condamne... Les difficultés et les doutes qui rendent perplexe le cœur altéré seront dissipés devant celui qui pratique les purs principes de la vérité.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 440.

Mardi 7 avril 2020

La Parole écrite de Dieu

(Dieu ne confia pas sa loi) à la mémoire d'un peuple trop enclin à l'oublier. Pour empêcher que ses saints préceptes ne fussent mélangés à des traditions païennes ou confondus avec des lois ou des traditions humaines, il les écrivit sur des tables de pierre. Et il ne se contenta pas de publier le Décalogue. Le peuple d'Israël s'était montré si disposé à

s'égarer que Dieu voulut en quelque sorte fermer l'accès à toutes les tentations. Moïse reçut l'ordre d'écrire des instructions et des statuts où la volonté divine était exprimée en détail. Ces statuts qui se rapportaient aux devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers l'étranger, n'étaient qu'une amplification, un développement des principes énoncés dans les dix commandements. Ils avaient pour but de prévenir toute erreur et de rehausser la sainteté des dix paroles gravées sur la pierre.

En d'autres termes, si l'homme avait obéi à la loi divine telle qu'elle fut donnée à Adam, conservée par Noé et observée par Abraham, la circoncision n'aurait pas été nécessaire. Et si les descendants d'Abraham avaient gardé l'alliance dont la circoncision était le signe, ils n'auraient jamais été entraînés dans l'idolâtrie, et la dure servitude égyptienne n'aurait pas eu lieu. La loi de Dieu, conservée dans leurs mémoires, n'aurait pas été proclamée au Sinaï ni gravée sur la pierre. Enfin, si le peuple d'Israël avait observé les dix commandements, les préceptes additionnels donnés à Moïse auraient été superflus.

Patriarchs and Prophets, p. 364; Patriarches et Prophètes, p. 340.

C'est le Christ qui commanda à Jean d'écrire ce qui allait lui être révélé. « Ce que tu vois, lui dit-il, écris-le dans un livre... Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises. » (*Apocalypse 1.11 ; 19-20.*)

.... Le Christ est représenté au milieu des chandeliers d'or, symbolisant ainsi ses rapports avec les Églises. En effet, il est en communication constante avec son peuple. Il connaît sa véritable condition ; il observe son organisation, sa piété, sa consécration. Bien qu'il soit grand prêtre et médiateur dans le sanctuaire céleste, il est représenté allant et venant sur la terre parmi ses Églises. Avec une sollicitude qui ne se relâche jamais, il veille pour voir si la lumière de

l'une de ses sentinelles ne faiblit ou ne s'éteint pas. Si les chandeliers étaient abandonnés aux seuls soins des hommes, la flamme vacillerait, languirait et mourrait ; mais il est, lui, la véritable sentinelle de la maison de Dieu, le vrai gardien des parvis du temple. Ses soins vigilants et sa grâce constante sont une source de vie et de lumière.

The Acts of the Apostles, p. 585-586;
Conquérants pacifiques, p. 520-521.

Mercredi 8 avril 2020

Parallèle entre Christ et l'Écriture

Le Fils de Dieu s'est abaissé pour élever ceux qui sont tombés. Pour eux, il a quitté les demeures célestes, les « quatre-vingt-dix-neuf » qui l'aimaient (*voir Luc 15.4*), afin de venir ici-bas pour être « blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités » (*Ésaïe 53.5*). Il a été rendu en toutes choses semblable à ses frères, il s'est fait chair comme nous. Il a appris à souffrir de la soif, de la faim, de la fatigue. Comme tous les hommes, il réparait ses forces par la nourriture et le sommeil. Étranger et voyageur sur la terre, il était dans le monde, mais il n'était pas du monde. Il fut tenté comme nous le sommes quotidiennement et, cependant, sa vie fut exempte de péché. Tendre, compatissant, compréhensif, toujours indulgent pour les autres, il reflétait le caractère de Dieu. « La parole a été faite chair, dit saint Jean, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité » (*Jean 1.14*).

The Acts of the Apostles, p. 472; *Conquérants pacifiques*, p. 419.

La nature humaine du Fils de Marie fut-elle changée en la nature divine du Fils de Dieu ? Non. Les deux natures étaient mystérieusement mêlées en une seule personne : l'Homme Jésus-Christ. En lui habitait corporellement toute la plénitude de la Divinité. Quand Christ fut crucifié, sa nature humaine fut celle qui mourut. La Divinité ne diminua pas ni ne mourut ; ceci aurait été impossible. Christ, l'immaculé, sauvera chaque fils et fille d'Adam qui accepte le salut qui lui est offert, qui

consent à se convertir en fils ou fille de Dieu. Le Sauveur a acheté la race déchue avec son propre sang.

C'est un grand mystère, un mystère qui ne sera pas compris pleinement et complètement, dans toute sa grandeur, jusqu'à ce que les rachetés soient transformés. Alors, ils comprendront le pouvoir, la grandeur et l'efficacité du don de Dieu à l'homme.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1113;
Commentaire d'Ellen White sur Marc 16.6.

Nous serons affermis en regardant constamment à Jésus avec les yeux de la foi. Dieu veut accorder ses révélations les plus précieuses à son peuple affamé et assoiffé de vérité. Le Christ sera reconnu comme un Sauveur personnel. Celui qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ-Jésus. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action transformatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature. L'amour succède à la haine, le cœur est formé à la ressemblance divine. C'est là vraiment vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (*voir Matthieu 4.4*). C'est manger le Pain descendu du ciel (*voir Jean 6.51*).

The Desire of Ages, p. 391; *Jésus-Christ*, p. 382.

Jeudi 9 avril 2020

Comprendre la Bible par la foi

Dieu a permis qu'un flot de lumière soit déversé sur le monde sous forme de découvertes dans les sciences et dans les arts ; même les plus grands esprits, s'ils ne sont pas guidés dans leurs recherches par la Parole de Dieu, tombent dans la confusion dans leur effort d'étudier les relations entre la science et la révélation.

Les connaissances humaines, tant dans le domaine matériel que spirituel, sont partielles et imparfaites ; c'est pourquoi beaucoup sont

incapables d'harmoniser leur conception de la science avec les déclarations de l'Écriture. Beaucoup acceptent de simples théories et spéculations comme des faits scientifiques, et pensent que la Parole de Dieu doit être testée par les enseignements de « la pseudo-connaissance » (1 Timothée 6.20). Leur intelligence ne peut saisir le Créateur et ses œuvres ; et parce qu'ils ne peuvent les expliquer par les lois naturelles, ils considèrent l'histoire biblique comme peu digne de confiance. Ceux qui doutent de la véracité des récits de l'Ancien et du Nouveau Testament font trop souvent un pas de plus, ils mettent en doute l'existence de Dieu, et attribuent la puissance infinie aux forces de la nature. Ayant lâché leur ancre, ils sont ballottés contre les rochers de l'incrédulité (*voir Jacques 1.6*).

C'est ainsi que beaucoup de personnes s'éloignent de la foi et sont séduites par le démon. Les hommes ont voulu être plus sages que leur Créateur. La philosophie humaine a tenté de sonder et d'expliquer des mystères qui ne seront jamais révélés, même au cours de l'éternité. Si les hommes voulaient bien chercher à comprendre ce que Dieu a dévoilé sur lui-même et sur ses desseins, ils découvrirait une telle perspective de sa gloire, de sa majesté et de sa puissance qu'ils prendraient conscience de leur propre petitesse et se contenteraient de ce qui a été révélé « à nous et à nos fils » (*Deutéronome 29.28*).

The Great Controversy, p. 522; *Le Grand Espoir*, p. 384.

Il ne faut pas confondre la foi avec le sentiment. « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (*Hébreux 11.1*). La foi véritable n'a rien de commun avec la présomption. Seul, celui qui la possède est garanti contre la présomption, car la présomption est la contrefaçon satanique de la foi. La foi se réclame des promesses de Dieu, et son fruit est l'obéissance. La présomption se réclame aussi des promesses, mais elle en use comme l'a fait Satan, pour excuser la transgression. La foi eût amené nos premiers parents à se reposer sur l'amour de Dieu et à obéir à ses commandements ; la présomption les a poussés à transgresser la loi et à croire que son grand amour les sauverait des conséquences de leur péché. Ce n'est pas la foi qui veut les faveurs du ciel sans se conformer

aux conditions fixées pour qu'il soit fait miséricorde. La foi authentique est fondée sur les promesses et les stipulations des Écritures.

Gospel Workers, p. 260; *Le Ministère évangélique*, p. 254.

J'ai vu fréquemment que les enfants de Dieu... n'exerçaient pas l'excellence de la foi comme ils pourraient et devraient le faire, attendant d'éprouver un sentiment particulier que seule la foi peut apporter. Mais le sentiment n'est pas la foi ; les deux sont distincts. C'est à nous d'exercer la foi, à Dieu de nous donner le sentiment de la joie et des bénédictions. La grâce d'en haut est communiquée à l'âme par une foi vivante, cette foi qu'il est en notre pouvoir d'exercer.

La foi véritable se réclame des bénédictions promises avant que celles-ci soient comprises et senties. Nous devons adresser nos requêtes par la foi au-delà du second voile et nous réclamer des promesses célestes. Il faut ensuite croire que nous recevons les bénédictions divines, parce que notre foi les fait nôtres, et d'après la Parole elles nous appartiennent... La véritable foi repose sur les promesses contenues dans la Parole de Dieu, et seuls ceux qui obéissent à la Parole peuvent se réclamer de ces glorieuses promesses.

Early Writings, p. 72; *Premiers Écrits*, p. 72, adapté.

Vendredi 10 avril 2020

Pour aller plus loin :

Avec Dieu chaque jour, « Croyez et vous réussirez », p. 46.

Avec Dieu chaque jour, « La vérité sanctifie », p. 275.